

Les différentes ethnies de Madagascar.

On dénombre 18 peuples appelés "ethnies" qui sont avant tout des « Malagasy ».

Chaque groupe ethnique possède sa propre identité, ses traditions et cultures, son art de vivre et malgré une langue officielle commune pratiquée dans tout le pays, celle-ci peut présenter des différences.

A qui ressemblent donc les Malgaches ?

A tout le monde ?

A personne.

D'un visage à l'autre, on observe un mystérieux mariage entre le teint brûlé des peuples abyssins, les yeux étirés des ancêtres asiatiques, et les traits partagés des Sémites et des Bantous.

Singulière symbiose de deux continents dans une même île.

Union étroite ou association ?

Au bout du compte, une harmonie difficilement explicable...

Dans le Sud, aride et sec, c'est l'Afrique qui domine. La peau des hommes se fait plus sombre, les masques « mahafaly » sont peints de couleurs vives. Lorsque la sécheresse pousse les tribus du Sud vers les Hauts plateaux de l'Imerina, l'Afrique bascule dans le vert des rizières et l'Asie l'emporte dans les visages plus clairs et les gestes des danseurs "pilalao".

Est-ce la main des dieux ou le pouvoir des âmes qui ont fait ce pays ?

Sans doute les deux à la fois.

Antaifasy.

L'Antaifasy, qui signifie "*Ceux qui vivent dans les sables*", est centré sur la côte sud-est de l'Ile dans la région de Farafangana et de Vangaidrano.

Le clan a une loi tribale très stricte et une liste de Fady (interdits) très sévères.



Antaimoro.



"Ceux du rivage" ou "Le peuple du littoral" occupant la côte Est de l'île qui s'étend de Mananjary en passant par Manakara et jusqu'à Vohipeno. Ils sont cultivateurs. Ce seraient les descendants des navigateurs et commerçants arabes venus chercher vivres et marchandises sur la côte Est de Madagascar dès le VII^{ème} siècle. Les Antaimoro conservent encore des

manuscrits du Coran et de grands livres appelés Sorabe qui signifie « Grande et Sainte écriture », dans lesquels sont réunis les formules magiques arabes à vocation médicale, les sortilèges ainsi que les histoires des différents clans Antaimoro. Leur organisation en caste est très hiérarchisée. Ce peuple cultivé connut très tôt l'écriture arabe, l'art divinatoire et l'astrologie. Ils ont apporté la confection de papier à base de fibres végétales qu'on nomme le « papier antaimoro » qui est aussi utilisé de nos jours dans le domaine de décoration.

Antaisaka.

Les Antaisaka sont surtout regroupés dans le sud de la côte Est, dans la province de Fianarantsoa. D'après l'histoire, Andriamandresy, un prince sakalava, quitta la région du Bas-Mangoky et s'installa sur les rives de Mananara. Il y constitua un nouveau royaume, les Antaisaka (venant d'Antaisakalava) nom qui signifie "Ceux qui viennent des Sakalava". De renommée



guerrière, ils donnèrent du fil à retordre à plusieurs envahisseurs venus tenter de les conquérir et notamment à la Reine Ranaivalona 1^{ère} qui envoya près de 10 000 soldats au XIX^{ème} siècle pour les dominer. Les Antaisaka pratiquent le culte des morts avec un grand faste.

Antambahoaka.

"Ceux de la communauté". Les Antambahoaka habitent la côte Est de l'île, aux environs de Mananjary. Comme ils se disent être descendants de Raminia, un personnage venu de La Mecque entre le X^{ème} et XII^{ème} siècle, des préceptes islamiques demeurent encore enracinés dans leurs mœurs. Plusieurs rituels d'origine arabe sont perpétrés. La consommation du porc est interdite. Leur costume traditionnel ressemble à un vêtement jadis porté par les commerçants arabes et ils célèbrent tous les sept ans le Sambatra, le "bonheur", cérémonie rituelle de circoncision collective. Cette fête se passe à Mananjary, village de la côte sud-est de l'île, à 700 km de la capitale.



Antandroy.

"Ceux des épines" occupent l'extrême sud de l'île. Leur nom se réfère à l'univers épineux qui les entoure. Leur principale activité des Antandroy consiste à fabriquer et à vendre du charbon, vient ensuite la confection de beaux bijoux en argent. Semi-nomades ils se consacrent également à guider leurs zébus dans une quête errante de pâturages sur une terre inhospitalière.



Antankarana.

Les Antankarana qui veulent dire "*Ceux du rocher*" tirent leur nom à leur habitat. Effectivement, ils occupent le massif de l'Ankarana à l'extrémité nord du pays d'Ambilobe au Cap d'Ambre dans la région de Diégo Suarez (Antsiranana). Ce groupe serait une branche Sakalava qui aurait émigré vers le nord au cours du XVII^{ème} siècle, Ils sont les cultivateurs et éleveurs. Ayant subi de nombreuses invasions et colonisations, ce peuple est aujourd'hui très métissé. Historiquement, ils sont sans doute le peuple ayant opposé l'une des plus farouches résistances face à la domination Merina.

Antanosy.

"*Ceux de l'île*". Son appellation se rapporte à un îlot situé près de Fort-Dauphin, Fanjahira à l'extrême sud du pays. Originaire d'Afrique noire, ils sont emprunts de culture arabe. Grâce à l'habileté de leur main, ils sont d'excellents forgerons et charpentiers, d'autres sont des marins et pêcheurs. Etant de très bons riziculteurs et éleveurs, le territoire des Antanosy est le grenier de la province de Tuléar.



Bara

Peut être d'origine Bantoue, population de l'Afrique sud-équatorial, le peuple Bara est l'ethnie la plus africaine. Elle vit dans les plateaux inférieurs du Centre-Sud de l'Ile. Les Bara sont des nomades qui parcourent les grands espaces à la tête d'immenses troupeaux de zébus, symbole de richesse et fierté de tout un peuple. Le vol de bétail, encore d'actualité, est une tradition ancestrale. Acte glorieux et courageux, par lequel, le Dahalo (voleur de bétail) prouve sa bravoure et ainsi reçoit les faveurs des belles demoiselles Bara. Dès leur plus jeune âge, les Bara sont initiés au rodéo ainsi qu'à la lutte à mains nues appelée « *Ringa* ». Ces manifestations sont l'occasion de réunir la population nomade Bara. Ces fêtes sont accompagnées de musique et de la curieuse danse du « *Papango* », au cours de laquelle un homme juché sur un poteau de bois mime l'envol d'un oiseau de proie.

Betsileo.

Betsileo ou "*Les nombreux invincibles*", il semblerait qu'ils soient originaires d'Indonésie. Ils sont réputés par le développement de leur riziculture en terrasse, grâce à d'ingénieux systèmes d'irrigation, sans nul doute, précieux héritage transmis par leurs ancêtres. C'est la 3^{ème} ethnique par le nombre. On la retrouve sur les Hautes Terres d' Ambositra à Fianarantsoa.

Les Zafimaniry sont une sous-ethnie rattachée aux Betsileo. Ce sont d'excellents bûcherons et artisans du bois.

Les paysans Betsileo vivent en villages communautaires et sont très soudés entre eux. Le concept de fihavanana, d'harmonie sociale est central à leur culture.



Betsimisaraka.

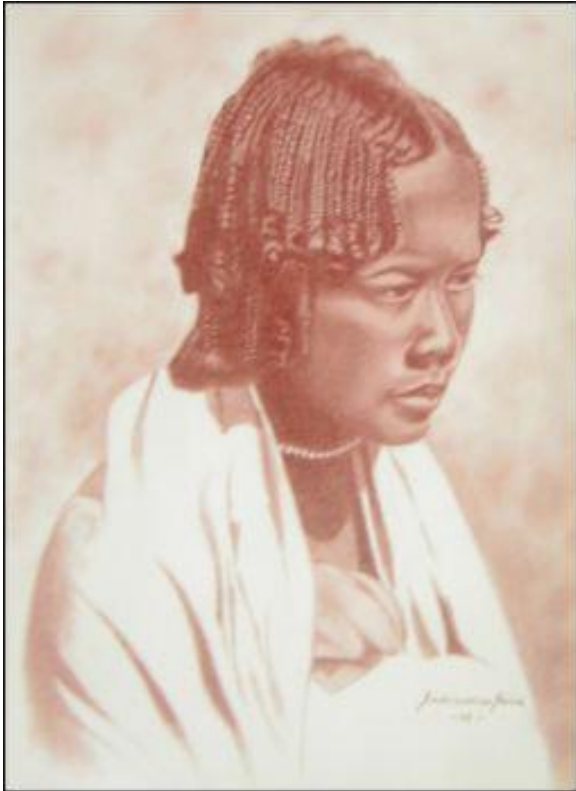
Le royaume des Betsimisaraka "*les nombreux qui ne se séparent pas*" s'étale sur toute la côte nord-est de l'île, de Sambava (au nord) à Mananjary (au sud). Il représente le groupe le plus important de la côte Est de Madagascar. Ce peuple est né de la réunion de nombreux clans et royaumes au début du XVII^{ème} siècle sous l'autorité des Rois Ramananao et Ratsimilaho.

Leur habitat traditionnel est construit sur pilotis, une protection contre les eaux et l'humidité car cette région est celle des grandes pluies tropicales, de la forêt



dense et de la végétation luxuriante. Les parois et les toitures sont surtout constituées par des végétaux comme le ravinala.

Bezanozano



"Ceux aux nombreuses tresses". Le nom Bezanozano qui signifie les nombreux qui ont de petites tresses provient de leurs coiffures originales confectionnées avec les rameaux d'un arbre sacré, le Zano, à la fois ornement et talisman que les femmes mettent dans leurs cheveux.

Leur royaume s'étendait, avant la domination Merina du roi Andrianampoinimerina jusqu'au village d'Ambatomanga. Aujourd'hui, la population Bezanozano vit dans la vallée du fleuve Mangoro, la région de l'Ankay et à proximité de la ville de Moramanga.

Tout comme les autres habitants des hautes terres, ils vivaient dans des villages fortifiés, situés au sommet des plus hautes collines.

Autrefois, les Bezanozano étaient spécialisés dans le transport de marchandises, à dos d'hommes entre la capitale et la côte Est. Les denrées étaient portées à dos d'homme à des distances considérables et dans des conditions difficiles.

Mahafaly.

« *Qui rend heureux* » ou "*Qui rend tabou*" les Mahafaly, voisins des Antandroy vivent sur le grand plateau calcaire qui borde la côte Sud-Ouest du pays. Cette région aride est réputée pour sa grande sécheresse et pour sa végétation rare, faite d'épineux.

Les Mahafaly, peuple de pasteurs, vivent en petits groupes clairsemés dans des conditions extrêmes, se nourrissant de maïs, de mil, de lentilles, de manioc et de tubercules sauvages et ont un amour immodéré pour les bœufs.

La population est très attachée au sacré et au respect des ancêtres. Leurs tombeaux funéraires sont ornés de nombreux « *Aloalo* », poteaux de bois sculptés et incrustés de motifs géométriques, illustrés par des scènes de vie.

Excellents sculpteurs, leur art s'épanouit dans l'orfèvrerie et la sculpture du bois.

Merina.

Les Merina représentent la population habitant dans la province d'Antananarivo. En provenance de Malaisie ou d'Indonésie, les Merina, "*Ceux du pays élevé*" ont une allure asiatique prononcée.

Depuis le roi RALAMBO, la civilisation merina demeure une ethnie hiérarchisée. Groupe dominant, ayant écrit la majeure partie de l'histoire de Madagascar, il comprenait trois classes sociales proches des castes :

- Les "**Andriana**" (nobles) d'où proviennent tous les souverains de l'Imerina.
- Les "**Hova**" (roturiers ou bourgeois).
- Les "**Andevo**" (esclaves) ils se devaient de servir les souverains merina au même titre que les cerfs de la monarchie française.

Une quatrième caste vient s'ajouter aux précédentes, les "**Mainty**", esclaves noirs déportés du continent africain à partir du XIX^{ème} siècle. Bons agriculteurs, ils occupent aussi l'essentiel des postes de la fonction publique et des entreprises économiques.



Sakalava.

Leur nom que l'on traduit par "*Ceux de la longue plaine*" signifie en réalité le long pays de Saka . La province d'Isaka (d'où vient le mot Saka) est située sur la côte Sud-Est de la Grande Ile, d'où étaient issues les principales familles Sakalava, avant leurs migrations successives et leur établissement dans l'Ouest de Madagascar.



Le royaume sakalava, le plus vaste de tous les autres ethnies s'étend sur tout le long de la côte Ouest du pays. Depuis Ambanja au nord jusqu'à Tuléar dans le sud, cette grande étendue rend difficile toute unité, ils se sont alors répartis en deux groupes:

- la dynastie de « *Boina* » pour le nord et celle
- du « *Menabe* » pour le sud.

De nos jours, ils sont encore structurés en royaumes délimités sur des territoires de 40km sur 30km environ. Chaque territoire est placé sous l'autorité traditionnelle d'un roi, d'une reine, d'un prince ou d'une princesse.

A l'origine, ces populations étaient de tradition pastorale et nomade, aujourd'hui leurs styles de vie se sont diversifiés et certains Sakalava se sont détournés de l'élevage.

Sihanaka.

Situés dans le Nord-Est du royaume Merina, les Sihanaka, "*Ceux qui errent autour des marais*", se trouvent autour du lac Aloatra, le plus grand lac de la région de l'Est. Originaires des régions marécageuses des environs de Vangaindrano et descendant des Antaisaka, les Sihanaka sont d'excellents pêcheurs et riziculteurs.



Ils ont drainé cette région qui est encore considérée comme le grenier à riz de Madagascar.

Tanala

"*Ceux de la forêt*" demeurent sur une portion de terre de l'Est des Hautes Terres autour de Ranomafana.

Leurs origines sont méconnues, seules quelques histoires issues de la tradition orale racontent que les ancêtres Tanala seraient venus par bateau et auraient débarqué sur les côtes malgaches, il y a fort longtemps.

Ce groupe tire de la forêt la quasi-totalité de ses



ressources. La chasse, la collecte de plantes et de miel sauvage, mais aussi l'abattage du bois, la traditionnelle culture du riz sur "tavy" (terrains déboisés par le feu) et la culture du café sont les principales occupations de cette population de la forêt.

Les Tanala sont réputés pour leur connaissance et leur grand savoir des vertus des plantes médicinales.

Tsimihety.

Le territoire traditionnel tsimihety se localise entre celui des Antankarana au nord, des Sihanaka au sud, des Sakalava à l'ouest et des Betsimisaraka à l'est.

Opposé à la politique d'unification soumise par les souverains Merina, le peuple Tsimihety s'est battu violemment pour lutter contre cette domination. Aussi le mot tsimihety qui veut dire "*Ceux qui ne se coupent pas les cheveux*" vient du fait que ces derniers avaient refusé de porter le deuil de Radama I^{er}.

Le premier président de la République malgache, Philibert Tsiranana, est d'origine tsimihety.

Vezo.

Groupe descendant des Sakalava de Menabe, le peuple Vezo est situé dans le Sud-Ouest de l'île, de Morombe (au nord) à Tuléar (au sud). Marins depuis toujours, ils vivent en parfaite harmonie avec ce lagon où ils pêchent, armés de filets, de harpons et de piques.

Les Vezo, qui signifient "*pagayeurs*" ou "*nomades de la mer*" sont d'excellents marins. À bord de petits pirogues à balancier, ils pêchent et capturent anchois, requins et toutes autres proies qui passent dans de leurs filets en nylon ou avec ceux en fibres de baobab parés de coquillages.



Le fruit de leur pêche, généralement séché et fumé est ensuite vendu ou troqué contre des produits comme tissus, pétrole, sel etc ... Par ailleurs, contrairement à la majeure partie des malgaches, les Vezo ne pratiquent pas la circoncision.

Malgré cette disparité, il existe une identité malgache qui se retrouve dans les croyances acquises au cours des siècles :

- le culte des ancêtres (les ancêtres sont porteurs de pouvoir et sont des défenseurs de la vie sur la terre et « **RAZANA** », l'ancêtre divinisé est consulté à chaque occasion de la vie. Cela n'empêche pas les Malgaches d'être chrétiens ou musulmans).
- La mort est le passage du rang d'être humain au rang d'ancêtre.
- La croyance en la sorcellerie les guérisseurs et la notion de « *FADY* » (tout ce qui est interdit et qui est scrupuleusement respecté).
- Le « *FOMBA* » : la grande connaissance des plantes médicinales.
- Les « *ODY* », les « *VINTANA* », le « *MPANAZDRO* » qui sont les rites de la sorcellerie qui fait partie intégrante des croyances malgaches.